

La considération de la dynamique relationnelle comme outil d'évaluation thérapeutique en art-thérapie moderne

*Présentée au congrès international d'art-thérapie de Tours le 26 novembre 2016
par Fabrice Chardon, directeur d'enseignement et de recherche de l'Afratapem, directeur scientifique
des Diplômes Universitaires d'art-thérapie des facultés de médecine de Tours, Grenoble et Lille - ICL.*

Nous pouvons définir l'art-thérapie moderne comme **étant l'utilisation et l'évaluation des effets de l'esthétique par la pratique artistique dans l'objectif de valoriser les potentialités et la partie saine de la personne en souffrance.**

Il semble important compte tenu cette définition de rappeler les fondements qui la soutiennent. L'Art est une activité humaine qui implique de nombreux mécanismes de l'être humain : la pratique de l'Art ou la contemplation des œuvres éduquent les sensations. Les capteurs sensoriels sont mis à contribution grâce à l'Art et progressivement les perceptions vont s'affiner. La personne percevra plus de nuances dans les sons ou les couleurs, évaluera la hauteur d'un son ou la forme d'un tableau et pourra soutenir le rythme d'une chanson par exemple : c'est le **pouvoir éducatif** de l'Art qui va stimuler des sensations et les émotions associées.

La pratique artistique nécessite une mise en mouvement du corps : le pied bouge ou les mains sont frappées à l'écoute d'une musique. C'est le **pouvoir d'entraînement** de l'Art qui engage ainsi la motricité.

L'Art peut se pratiquer de manière individuelle mais aussi collective, et permet également de partager des œuvres en public. Il développe ainsi la communication et la relation. C'est l'**effet relationnel** de l'Art.

L'Art permet donc l'implication de l'être humain dans une démarche esthétique mettant en lumière un engagement physique et mental, ainsi que le goût et le style que ce soit par la pratique ou par l'intermédiaire de la contemplation.

Les effets de l'Art présentés ci-dessus vont pouvoir ainsi se coordonner avec les composantes physiques, mentales et sociales, caractéristiques à tout être humain ; Vont donc être mobilisées :

- les **facultés**, ce qui est inné et caractérise l'être humain et qui lui permet de faire des choix,
- les **capacités**, ce qui détermine l'utilisation des facultés et qui met en lumière le lien entre autonomie et indépendance,
- les **potentialités**, qui correspondent au développement précis de certaines capacités,
- et enfin les **compétences** que nous pourrions définir comme étant la connaissance individuelle des potentialités.

Sont donc impliqués dans la pratique artistique :

- des mécanismes du corps physique : le ressenti, la structure, l'élan et la poussée corporels permettent à l'être humain de vivre consciemment et d'avoir la connaissance concrète de son existence.
- des mécanismes de l'esprit : le choix, la projection, et la considération permettent à l'être humain de s'exprimer en tant que sujet autonome.
- des mécanismes psycho-corporels : le goût, le style et l'engagement concernent la saveur existentielle et participent à la recherche d'une qualité de vie.

L'activité artistique est donc le savoir-faire au service du savoir ressentir. La combinaison des deux éléments va agir sur le savoir être, régulé par la saveur.

Apparaissent alors des notions spécifiques à l'être humain à la fois dans l'activité artistique, mais également dans toutes les actes de son quotidien : l'**envie** qui exprime le ressenti et l'archaïsme, l'**intention** issue du rapport entre une sensation et un but, basée sur les affects, la **motivation** qui mobilise l'élan corporel au regard des capacités cognitives et des connaissances et la **volonté** qui permet la poussée corporelle et le passage à l'action.

Comme nous l'avons déjà précisé, l'être humain se caractérise par sa composante sociale. L'existence de chacun des individus est interdépendante de celle d'autrui. Ces dernières notions abordées sont donc également présentes dans tous les actes à visée sociale.

Il est ainsi possible de décomposer la dynamique relationnelle :

- la **disponibilité** met en évidence les compétences physiques et psychiques au service du possible lien avec autrui,
- l'**implication** permet le passage à l'acte relationnel et le lien avec l'autre,
- l'**engagement** implique les compétences au service du lien à l'autre dans le temps et l'espace, nécessitant des codes sociaux et des savoir-faire
- l'**investissement** valorise la qualité de l'engagement et donc le style de l'individu au regard de la relation
- la **densité** caractérise l'investissement de la personne au regard de celui des autres tenant compte ainsi des rapports de forces et d'attraction, donc de l'énergie nécessaire au maintien de la relation.

Ces éléments sont donc à la fois fondateurs de toute relation, mais ils peuvent lorsque l'individu présente une souffrance, ne plus être perceptibles ou défailants. Si la thérapie a pour but de limiter ces carences, l'art-thérapie par la mobilisation des pouvoirs de l'Art au regard des mécanismes humains, apporte une spécificité toute particulière. En effet, la disponibilité, l'implication, l'engagement, l'investissement et la densité deviennent à la fois objectifs observables et évaluables mais également processeurs thérapeutiques, permettant de véritablement rendre le patient acteur de son soin et de recouvrer la santé en équilibrant ses composantes physiques, mentales et sociales.

Parution actes de congrès (totalité des interventions) en avril 2018

+ d'info : afratapem@wanadoo.fr - 02 47 51 86 20